

Ceci fait partie de la série

LA FEMME CHRETIENNE

De

Owen Olbricht

La relation entre la femme et son mari

Femmes, soyez soumises chacune à votre mari, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps et dont il est le Sauveur. De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même (Ep 5.22–23, 28).

Beaucoup de gens semblent prêts à accepter les enseignements de Jésus et du Nouveau Testament jusqu'à ce qu'ils découvrent ce qui est vraiment enseigné. Quelques-uns des disciples de Jésus eurent une réaction négative face à une de ses déclarations en Jean 6.65–66 :

C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père.

Dès lors, plusieurs de ses disciples se retirèrent en arrière et cessèrent d'aller avec lui.

Nous devons accepter tous les enseignements de Jésus. Si nous sommes ses disciples seulement lorsqu'il enseigne ce que nous voulons entendre, nous ne sommes pas vraiment ses disciples. Nous suivons plutôt notre propre chemin.

Bien que beaucoup acceptent les Evangiles, ils prétendent que les autres livres du Nouveau Testament ne contiennent pas les enseignements de Jésus. Ils rejettent une partie des paroles de Jésus. Il inspira tous les écrits du Nouveau Testament par son Esprit Saint (Jn 14.26 ; 16.12–14 ; 1 Co 14.37). Il nous faut plus que les quatre Evangiles pour connaître toute la vérité révélée par Jésus.

En Ephésiens 5.29–31, Paul suivait l'exemple de Jésus et était en harmonie avec les enseigne-

ments de Jésus quand il se référa à un passage de Genèse 2. Jésus avait cité Genèse en parlant du mariage. Il demanda : "N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair*" (Mt 19.4–5 ; voir aussi Gn 2.24). C'est ainsi que Jésus confirma la déclaration de Genèse concernant la relation entre l'homme et la femme. De même, Paul souligna les propos de Genèse qui traitent de la relation entre hommes et femmes.

LA RESPONSABILITE DU MARI

La responsabilité du couple repose d'abord sur le mari. Il porte sur ses épaules le poids de bien diriger le mariage ; de même, notre relation avec Dieu est fondée sur Christ et repose sur lui. A l'égal de Dieu qui s'est sacrifié pour chacun de nous par amour, le mari doit aussi se sacrifier pour sa femme (Ep 5.25, 28 ; Col 3.19). Voici la fondation sur laquelle il faut bâtir un mariage.

Pierre écrivit : "Vous de même, maris, vivez chacun avec votre femme en reconnaissant que les femmes sont des êtres plus faibles. Honorez-les comme cohéritières de la grâce de la vie, afin que rien ne fasse obstacle à vos prières" (1 P 3.7). Un mari n'est pas autorisé à dominer sa femme, à régner sur elle, ou à agir en patron avec elle. Il doit la traiter avec considération, abnégation et compréhension. Dieu ne permet pas que le mari agisse envers sa femme comme si elle était dotée d'une force physique égale à la sienne. On ne

peut demander à une femme de se défendre face à la force brute masculine. Elle sera respectée en tant que cohéritière spirituelle et compagne physique. C'est ainsi que le christianisme a élevé la position de la femme dans sa relation avec son mari.

LA RESPONSABILITE DE LA FEMME

La femme doit se soumettre volontairement à la direction de son mari. Il n'use pas de force physique pour l'obliger à se soumettre. Elle coopère de plein gré avec lui pour son propre bien lorsqu'il cherche à mettre la famille sur la bonne voie. La brutalité de sa part à lui ou la rébellion de sa part à elle serait contraire à la volonté de Jésus.

La soumission

Chacun doit se "soumettre" (gr. *hupotasso*) à quelqu'un, quelle que soit sa position dans la vie. Regardons les passages bibliques suivants qui parlent de la "soumission" :

- 1) Jésus était soumis à ses parents (Lc 2.51).
- 2) Les démons étaient soumis aux soixante-dix (Lc 10.17, 20).
- 3) Dieu a soumis la création à sa volonté (Rm 8.20).
- 4) Toute personne est soumise aux autorités supérieures (Rm 13.1, 5 ; 1 P 2.13 ; Tt 3.1).
- 5) Dieu a tout soumis à Christ (1 Co 15.27 ; Ep 1.22 ; Hé 2.8).
- 6) L'Eglise est soumise à Jésus (Ep 5.24).
- 7) Nous devons nous soumettre à Dieu (Hé 12.9 ; Jc 4.7).
- 8) Les esclaves doivent se soumettre à leurs maîtres (Tt 2.9 ; 1 P 2.18).
- 9) Les anges et les pouvoirs sont soumis à Jésus (1 P 3.22).
- 10) Les jeunes chrétiens doivent se soumettre à leurs aînés (1 P 5.5).

Le mot grec *hupotasso*, utilisé dans tous les exemples ci-dessus pour la soumission, est le même mot qui décrit la responsabilité de la femme vis-à-vis de son mari (Ep 5.22, 24 ; Col 3.18 ; Tt 2.5 ; 1 P 3.1, 5). Composé de deux mots *hupo* ("sous") et *tasso* ("arranger"), il signifie "être au service, soumis ; se soumettre". Dieu ne commande pas à l'homme de se soumettre à sa femme, mais l'ordre de se soumettre à son mari est donné spécifiquement à la femme. Bien que nous soyons soumis les uns aux autres (Ep 5.21 ; 1 Co 16.16), Dieu nous demande aussi de nous soumettre à ceux qui exercent une autorité justifiée sur nous. Si un chrétien est un esclave, il doit se soumettre à son maître. Le citoyen se soumettra à son gouvernement, et le jeune à ses aînés, et non le contraire. Ceci est également vrai dans la relation entre le mari et sa femme :

Femmes, soyez soumises chacune à votre mari, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps et dont il est le Sauveur ; comme l'Eglise se soumet au Christ, que les femmes se soumettent en tout chacune à son mari (Ep 5.22-24).

Femmes, soyez soumises chacune à votre mari, comme il convient dans le Seigneur (Col 3.18).

Dis que les femmes âgées doivent (...) apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et (...) à être (...) soumises chacune à son propre mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée (Tt 2.3-5).

Vous de même, femmes, soyez soumises chacune à votre mari (1 P 3.1).

Etre chrétien ne donne pas le droit à l'esclave de se rebeller contre son maître, ni au citoyen de se rebeller contre son gouvernement, ni au jeune de se rebeller contre ses aînés, ni à la femme chrétienne de se rebeller contre son mari. La seule raison valable pour défier l'autorité est le cas où la personne ayant l'autorité prend des décisions contraires à la volonté de Dieu (Ac 5.29).

La femme se soumet à son mari car Dieu l'a désigné comme chef du couple (1 Co 11.3 ; Ep 5.23). Le mot traduit "chef" du mot grec *kephale*, a plusieurs sens. 1) La tête, la partie du corps qui le contrôle (Mt 5.36 ; 6.17 ; 8.20 ; 10.30). 2) La pierre principale, la pierre angulaire sur laquelle repose tout l'édifice (Mt 21.42 ; Mc 12.10 ; Lc 20.17 ; Ac 4.11 ; 1 P 2.7). 3) Ceux qui sont sous l'autorité du chef ont une responsabilité envers lui. Dieu est le chef de Christ, et Christ est le chef de l'homme, de l'Eglise (Ep 1.22 ; 4.15 ; 5.23 ; Col 1.18) et de toute principauté (Col 2.10). 4) En tant que chef, l'homme a la responsabilité de diriger le couple (1 Co 11.3 ; Ep 5.23).

Celui qui est la "tête", ou le chef, a la responsabilité de diriger. La bonne attitude face à cette autorité est la soumission volontaire. Jésus ne se dénigra pas, mais plutôt, il s'éleva par l'obéissance humble à son chef, le Père (Ph 2.5-11), et à ses parents (Lc 2.51). La soumission volontaire ne rabaisse pas, mais elle met plutôt en valeur ceux qui répondent de bon cœur à ceux qui ont autorité sur eux. La femme ne se rabaisse pas par sa soumission à son mari. Au contraire, à travers sa soumission, elle montre son caractère noble comme le firent Sara et d'autres femmes pieuses de la Bible : "Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu,

soumises à leur mari" (1 P 3.5).

La femme chrétienne moderne doit se soumettre à son mari, qu'il soit ou chrétien ou non (1 P 3.1-2). Ce n'est pas seulement pour le gagner par sa conduite pure et respectueuse qu'elle se soumet à lui, mais aussi par obéissance aux commandements de Dieu (1 P 3.5-6).

Le respect

Paul écrivit : "que la femme respecte son mari" (Ep 5.33b). Le mot "respect" est traduit du mot grec *phobatai* qui signifie "la crainte" ou "la peur" (Mt 2.22 ; 14.5, 30 ; 17.6) et "une crainte respectueuse" (Ac 10.2, 35 ; 13.16, 26 ; 1 P 2.17). La femme montre du respect à son mari en sa qualité de chef du couple. Si elle s'y refuse, elle commet la même faute que l'Eglise qui ne respecte pas son chef, le Christ (Ep 5.24).

L'exemple de Sara est donné pour montrer le type de respect qu'une femme doit à son mari. Elle n'obéit pas seulement à Abraham, mais l'appela aussi son "seigneur" (1 P 3.6 ; Gn 18.12). Si ce "seigneur" n'était qu'une forme de politesse, cela ne se traduirait pas par un cœur prêt à obéir avec respect. Ce "seigneur" donne à entendre qu'elle obéissait à Abraham puisqu'il avait l'autorité au sens humain, non au sens divin réservé à Dieu.

Certains pensent que Sara agissait selon sa culture ; ils considèrent aussi les instructions de Pierre concernant la parure de la femme comme une affaire de culture (1 P 3.3-5). Cette conclusion révèle une mauvaise compréhension du passage. Pierre utilisa l'idiome grec *ou...alla*, qui est traduit "ne...pas...mais". Cette construction en grec est une manière de souligner la deuxième pensée sans nier la première. (Des exemples se trouvent en Mt 10.34 ; Jn 12.47 ; 1 Co 1.17). Robert

¹ Robert W. Fund, *A Greek Grammar of the New Testament* (Chicago : University Press, 1961), 233.

W. Fund dit : "*Ou...alla* veut dire aussi 'moins...que' ; le premier élément n'est pas tout à fait nié, mais seulement atténué¹."

Pierre ne dit pas que la femme ne doit pas porter de tresses, d'or, de bijoux, d'habits élégants. A l'aide de cet idiome grec il demande à la femme chrétienne de mettre l'accent sur la beauté de sa personne intérieure plutôt que sur celle de son aspect extérieur. En 1 Timothée 2.9-10, Paul corrobora les paroles de Pierre en utilisant l'idiome *me...alla* ("non pas...mais"). Cette construction, dont le sens est le même que *ou...alla*, signifie tout simplement "c'est moins ceci que cela", "moins A que B" (comparer Jn 6.27). La femme chrétienne est moins concernée par son apparence physique que par ses qualités intérieures.

CONCLUSION

La conclusion est indiscutable : dans la relation entre le mari et la femme, Dieu a donné la responsabilité de diriger au mari. C'est en donnant une bonne direction et en prenant de bonnes initiatives qu'il montre son amour pour sa femme et qu'il gagne son respect. La femme honore ces mesures et se soumet, pour autant que le mari ne lui demande pas de faire ce qui est contraire à la volonté de Dieu.

Beaucoup de prière et de réflexion sont nécessaires pour que la femme devienne celle qu'elle doit être pour son mari ; lui de même a la responsabilité de devenir le mari idéal pour elle. Avec la Parole de Dieu pour la fortifier et la guider, la femme chrétienne pourvoit au nécessaire pour son mari : le courage pour affronter chaque jour, le conseil pour son cœur troublé, la satisfaction de ses désirs physiques, une atmosphère spirituelle dans le foyer, et un climat paisible et harmonieux. Ainsi elle lui manquera lors de ses absences. Elle complète la vie de son mari en apportant ces qualités qui rendent son existence plus épanouie. ◆